**Jean-Paul Pittion, *Le livre à la Renaissance.*
*Introduction à la bibliographie historique et matérielle***

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/384>

DOI : 10.4000/studifrancesi.384

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 132-133

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Jean-Paul Pittion, *Le livre à la Renaissance. Introduction à la bibliographie historique et matérielle* », *Studi Francesi* [En ligne], 175 (LIX | I) | 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/384> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.384>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Paul Pittion, *Le livre à la Renaissance. Introduction à la bibliographie historique et matérielle*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

JEAN-PAUL PITTION, *Le livre à la Renaissance. Introduction à la bibliographie historique et matérielle*, Turnhout, Brepols, 2013, pp. 430.

- 1 Il s'agit, disons-le tout de suite, d'un livre qui rendra de nombreux services tant aux étudiants qu'aux lecteurs plus experts mais non chevronnés dans le domaine de la bibliographie matérielle des livres anciens, incunables et éditions du XVI^e siècle. Parmi ses mérites indiquons: la clarté du plan et de l'exposé, le caractère exhaustif des sujets retenus, la prise en compte de la production européenne du livre à la Renaissance, la volonté d'offrir la synthèse – et, lorsque cela n'est pas possible, de présenter les différents choix et points de vue – entre tradition américaine et tradition européenne dans ce domaine.
- 2 Au moment où les études sur le passage du Moyen Âge à la Renaissance, qui remettent en cause la fracture toujours présente dans les manuels scolaires et universitaires, connaissent un important regain d'intérêt, au moment surtout où l'attention s'impose sur les objets – manuscrits et imprimés – qui ont transmis les textes, un ouvrage de ce genre ne peut être que le bienvenu. La matière est répartie comme suit: matériaux du livre (chapitre 1: papier, caractères typographiques, identifier et dater), fabrication du livre (chapitre 2: composition, imposition, corrections, tirages; colophon et page de titre, cataloguer, décrire, transcrire), structure du livre (chapitre 3: format, cahiers, signatures; collationner; lire un catalogue d'incunables), décor du livre (chapitre 4: marques typographiques, illustration, reliure). Deux autres chapitres concernent le livre en tant qu'objet de commerce dans l'espace européen (chapitre 5: régime de

l'édition, économie de la production imprimée) et en tant qu'objet culturel (chapitre 6: auteur, lecteurs, lectures, bibliothèques). Une telle liste donne déjà la mesure de l'attention portée aux aspects matériels, mais aussi, ce qui est beaucoup plus original, à l'approche que l'on doit réserver aux livres anciens (comment identifier une édition, éléments utiles pour la datation ou la localisation, comment décrire un livre ancien...) et aux instruments existants (principaux catalogues, répertoires et outils divers). La «Bibliographie générale», très étendue (pp. 373-430), mérite d'être au moins parcourue par le lecteur souhaitant approfondir des aspects particuliers: remarquons toutefois que la décision de réunir sous la lettre «C» différents «Colloques» ne rend pas aisé le repérage de certains titres (ainsi: «Colloque 1988» correspond à *Le livre dans l'Europe de la Renaissance* [...], Paris, Promodis, 1988; aucun renvoi à la lettre «L»). Au risque de paraître ingrats, signalons aussi deux ou trois limites qui risquent de rendre un tel ouvrage moins utile pour les enseignants et les étudiants qui voudraient en tirer profit. Premièrement, le nombre des illustrations demeure très (trop) limité: on doit certes saluer l'effort de l'auteur pour décrire (pp. 32-36) les caractères d'imprimerie, gothiques, romains, italiques; mais il faut aussi remarquer que quelques images auraient rendu immédiatement perceptibles, et facilement mémorisables, similarités et différences à l'intérieur des mêmes familles de caractères; ou encore à propos des «L» cadelés utilisés entre autres par Antoine Vérard ou Jean Du Pré dans leurs pages de titre: une reproduction aurait permis de rattacher rapidement la description donnée (p. 88) à une image bien connue par les spécialistes, peut-être beaucoup moins par ceux qui débutent sur ce terrain de recherches.

- 3 Plus grave, l'absence de glossaire et d'index oblige le lecteur à feuilleter parfois des pages entières pour retrouver un sujet précis. Je ne donnerai qu'un exemple: si on fait allusion au «carton» (p. 63), ce n'est qu'aux pp. 129-130 que le même sujet est traité sur le plan technique; en l'absence d'une table détaillée – la table des matières en ouverture du volume ne comprend pas les subdivisions internes des chapitres –, ce n'est qu'en parcourant les pages consacrées à la collation que le lecteur pourra repérer le paragraphe qui l'intéresse.
- 4 En conclusion, Jean-Paul Pittion fournit ici une synthèse importante, claire et certainement utile, qu'il faudra intégrer avec d'autres ressources (pensons par exemple aux banques d'images et aux exemplaires numérisés de plus en plus nombreux sur les sites des bibliothèques), et qui sera certainement appréciée par un public élargi.